

Culture

13 octobre 2021

*Le Peuple des humains. Sur les traces génétiques des migrations, métissages et adaptations :*  
“Mieux connaître l'individu, dans le détail génétique de sa constitution, permettra de le soigner avec plus de pertinence et d'acuité. En connaissant mieux la nature et ses mécanismes, on peut les utiliser plus efficacement pour remédier à nos faiblesses ou lutter contre les agents pathogènes causant les maladies infectieuses.”

C'est simplement l'étude de l'ADN de chacun de nous. Notre ADN, c'est la mosaïque de nos parents, nos grand-parents. La génétique étudie la diversité des ADN d'aujourd'hui pour retracer nos origines, nos métissages, et la responsabilité de ces génomes dans les maladies.

A un certain moment dans le passé, nos ancêtres, vos ancêtres et l'humanité entière se rejoignent en Afrique.

Les humains ne sont qu'une gradation de diversité génétique. Les races existeraient si les types humains étaient complètement différents, mais il n'y a pas de rupture entre humains comme entre un berger allemand et un caniche. Il y a plus de différences génétiques entre deux personnes prises en hasard dans la population générale qu'entre un Français et un Sénégalais. Les plus grandes différences génétiques sont entre individus, pas entre populations, ce qui démonte l'idée d'existence biologique des races.

La découverte du génome a permis de savoir à quel point nous sommes métissés : en Europe, nous sommes métissés d'au moins quatre peuples différents. Cela fait peu de temps que nous savons que notre espèce, *homo sapiens*, s'est métissée avec les Néandertal.

Le remplacement, le métissage, existent depuis qu'on existe comme espèce. Je vous rappelle qu'on est tous métissés. Cela veut dire qu'il n'y a pas de population pure.

Chaque population humaine a dû s'adapter à différentes ressources climatiques et à différents pathogènes. Donc ponctuellement, chacune peut avoir des caractéristiques qui permettent aux Européens de digérer le lait, à certains Asiatiques du Sud-Est de mieux résister aux infections virales...

Rappelons d'abord que les trois facteurs aggravants du Covid ne sont pas génétiques : l'âge, être un homme, être en surpoids. Ces trois facteurs une fois éliminés, on sait que les Asiatiques de l'Est sont exposés depuis 25 000 ans à des épidémies de coronavirus, donc ils y sont plus adaptés que les Européens et les Africains.

La génétique des populations vient de ces deux pionniers : la théorie de l'évolution de Darwin, et la génétique de Mendel. Darwin, c'est l'adaptation au milieu. Si vous et moi résistons mieux que notre voisin au Covid, nous aurons plus d'enfants et transmettrons à nos enfants la résistance au Covid.